

DÉTOURS
en France

DÉTOURS

en France

CHEMINS DE CAMISARDS, VILLAGES PERCHÉS,
GORGES SPECTACULAIRES...
SUR LES TERRES SAUVAGES DES
CÉVENNES

ÉDITION 2021



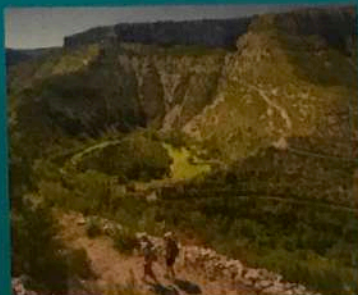
VOS ITINÉRAIRES
AVEC LA CARTE MICHELIN
DÉTACHABLE SPÉCIAL
CÉVENNES

VISITES GUIDÉES ET BONNES ADRESSES

MENDE / MONTPELLIER / NÎMES



RANDONNÉE AVEC UN ÂNE :
LE MONT LOZÈRE DANS LES PAS DE
ROBERT LOUIS STEVENSON



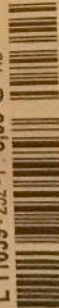
**DÉCOUVREZ
LE GRAND
CANYON
DE L'HÉRAULT,
LE CIRQUE
DE NAVACELLES**



**MONT AIGOUAL, AU SOMMET
D'UN MYTHE PAR SES SENTIERS
SAUVAGES**

sup
médias

L 11639 - 232 - F. 5,95 € - RD





Édifice phare de la cité gardoise, l'amphithéâtre romain datant de la fin du I^{er} siècle et lieu de spectacles antiques est admirablement conservé. Haut de 21 mètres et composée de deux niveaux de 60 arcades superposés, ces arènes accueillent encore aujourd'hui de nombreuses festivités.

NÎMES

LA FIBRE HISPANIQUE

Bien qu'on la surnomme la « Rome française », la capitale du Gard est aussi et surtout connectée à l'Espagne. Et pas seulement grâce à la Via Domitia ! Sa culture taurine, son goût de la fête, du flamenco, de la danse sévillane, des bodegas et des restaurants à tapas en font la ville la plus ibérique de l'Hexagone. Huit lieux emblématiques en témoignent.

TEXTE DE PHILIPPE BOURGET
PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE ROY

1

LES ARÈNES

Avec la Maison Carrée, c'est l'édifice romain majeur de Nîmes.

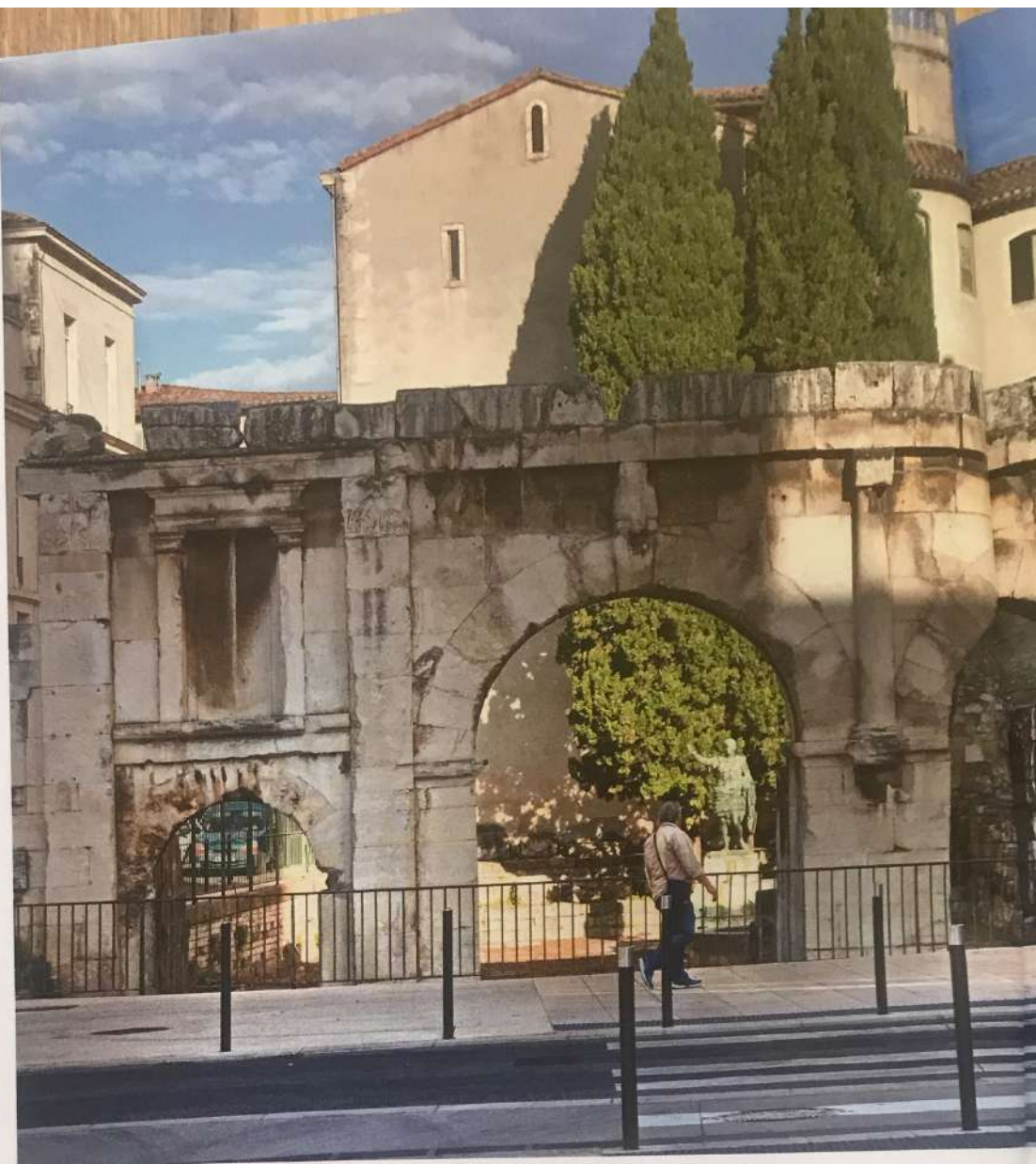
Mais les 20 000 spectateurs des jeux antiques ont laissé la place aux aficionados. Dans l'ovale de la piste cernée de barrières rouges, les plus grands toreros et raseteurs s'y produisent, lors des ferias de Pentecôte et des vendanges et pendant les courses camarguaises. La plaza de toros la plus célèbre de France !

ADADP, Paris 2021 - Nîmes II, Sorena Carone

2

LA VIA DOMITIA

Construite à partir de 118 avant J.-C. par les Romains pour relier l'Italie à la péninsule ibérique, la voie Domitienne traverse Nîmes (alors nommée Nemausus) à partir de la porte d'Auguste. Celle-ci est située au nord-est de l'Écusson, cœur historique de la ville. La voie empruntait l'actuelle rue Nationale avant de s'échapper au sud-ouest en direction d'Uchaud et de Vergèze.



3

CORRAL

C'est un lieu caché dans les faubourgs de Nîmes, où les touristes ne vont pas.

Là arrivent les taureaux des ganaderias, quelques jours avant leur entrée aux Arènes. Un lieu où se croisent représentants des élevages, bandilleros, experts taurins chargés du sorteo (répartition des toros selon les matadors)... Dans leur enclos, les bêtes attendent de partir au combat.

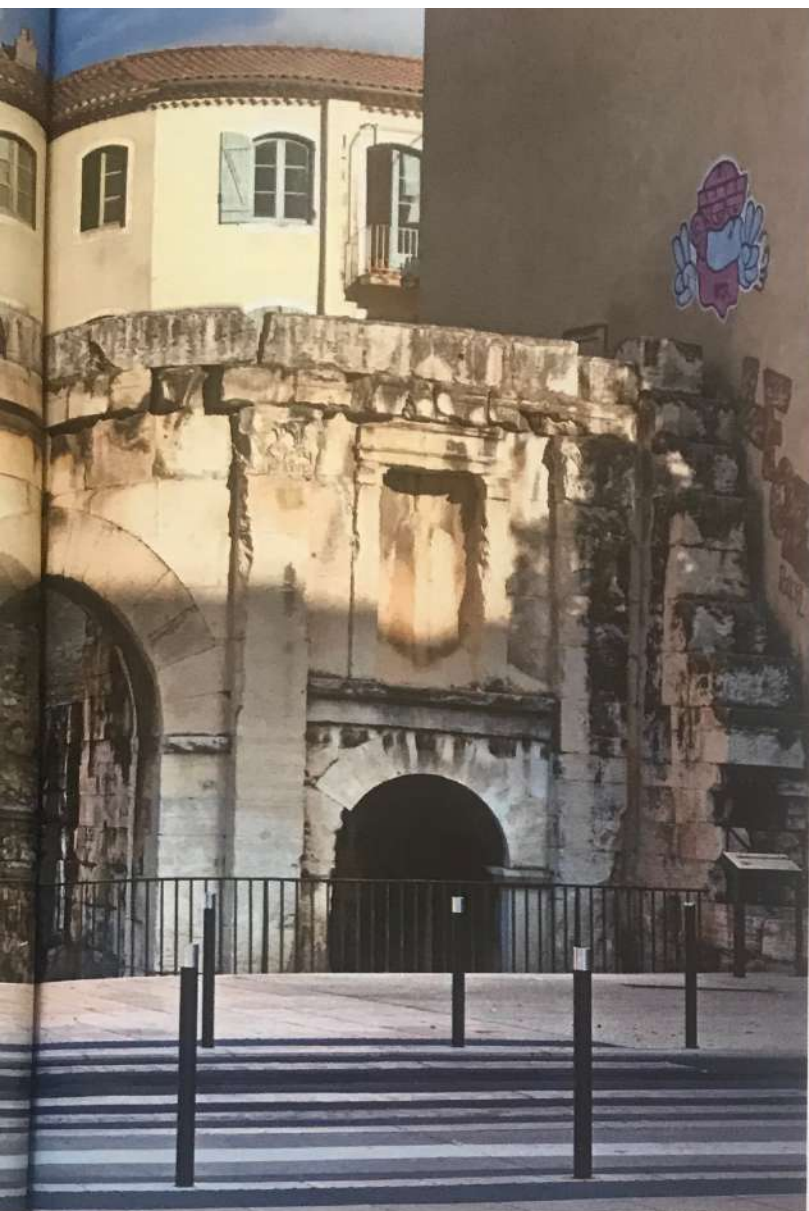
4

ENTRE 2 TAPAS

Où manger de vraies tapas à Nîmes ?

À l'Entre 2 Tapas, répondent des Nîmois. Dans la rue étroite de l'Étoile, les restaurants débordent sur l'espace public et celui-ci n'est pas le dernier à cultiver, depuis sept ans, une ambiance ibérique.

Au menu, des produits frais locaux et d'Andalousie, sélectionnés par Yohann Campanale, petit-fils d'Andalou et fan de corrida. Ici, pas d'entourloupe sur la qualité !



5

LA NOCHE

Bodega branchée des ferias, fief des noctambules, La Noche est un bar-restaurant très prisé des jeunes et des Nîmois en vue. Si elle est « espagnole », c'est parce que son patron, Florent Touzellier, a vécu deux ans à Séville et est fan de culture taurine. « Avec la musique et la gastronomie, le lien avec l'Espagne est établi », dit-il, regrettant toutefois que trop de lieux jouent la carte hispanique sans en posséder l'âme.





6

LES HALLES

Espagnoles, les halles de Nîmes ? Pas exactement, car on y trouve d'abord des produits gardois, le Petit Pâté Nîmois, les croquants Villaret, les pélardons de chez Vergne, les olives à la picholine, la gardianne de taureau... En cherchant bien, le lien existe, pourtant. Chez le traiteur Montgrand, on peut acheter de la paella valencienne. Et au comptoir des Halles Auberge, on déguste une vraie cuisine à la plancha !

7

ESPACE PABLO ROMERO

Encore un lieu taurin culte, sans doute la bodega la plus connectée à l'Espagne. Née d'une amitié entre un groupe d'aficionados nîmois et une ganaderia andalouse, elle offre à ses membres et invités lors des deux ferias annuelles son décor de patio sévillan, avec affiches taurines, fontaine et azulejos. En prime, un musée consacré à la tauromachie.



8

Il a accueilli El Cordobés, Enrique Ponce, Dominguin, El Juli... Et des célébrités comme Hemingway, Ava Gardner, Picasso, Cocteau... Tous acteurs ou fans de corrida. L'Imperator, c'est la mémoire taurine de Nîmes, « son ADN », dit Christophe Chalvidal, le directeur (voir son portrait page 52). Le mythe est entretenu grâce aux objets, photos, mobilier... et le « traje » (habit de lumière) d'El Juli, en vitrine dans le hall.

HÔTEL L'IMPERATOR

LES PORTRAITS



Château de Valcombe
Route de Saint-Gilles
30510 Générac
04 66 01 32 20
chateauvalcombe.com

NICOLAS ET BASILE RICOME, VINS BIO EN DUO

Quand on est la dixième génération de propriétaires d'un domaine, cela donne le sens des responsabilités. Nicolas et Basile Ricome nous accueillent au Château de Valcombe, à Générac, au sud de Nîmes, en plein terroir des Costières.

Un sol de galets et un sous-sol d'argile rouge, sur des terres doublement exposées : côté nord, pour des vins « rhodaniens » exposés au mistral et des blancs « aux goûts de fruits... blancs et d'abricots » ; côté sud, des vents marins « donnent un côté iodé et des arômes de fruits rouges... aux rouges », explique Nicolas, chargé du marketing. Le domaine, acheté par les aïeux Ricome en 1740, jauge 88 hectares et compte parmi les cinq plus grands de l'appellation Costières. Il est aussi 100 % bio depuis 2018. « Mon frère et moi voulions prendre soin de notre terroir, en supprimant les intrants chimiques », dit Nicolas. « Jusqu'en 2005, les Nîmois buvaient peu de Costières. Désormais, ils en boivent », se réjouit Basile. Les deux ex-rugbymen, au débit rapide des gars du Sud, vendent la moitié de leurs vins dans un rayon de 50 kilomètres.

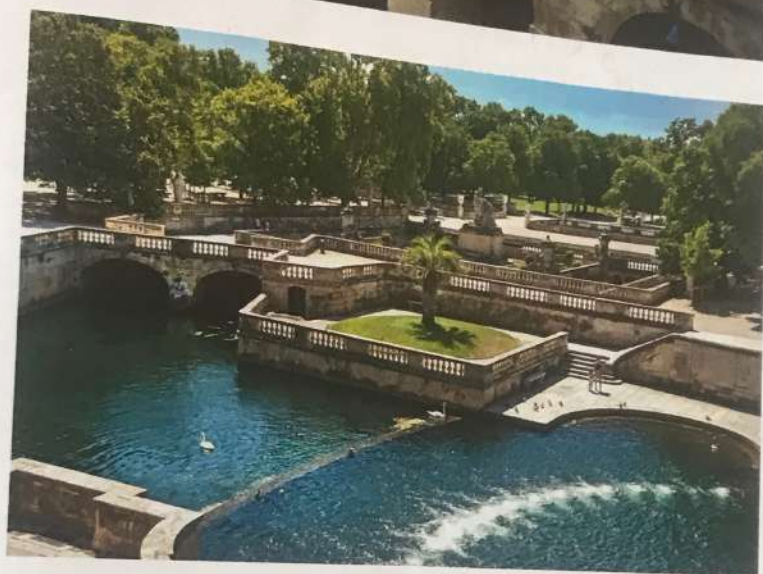


JEAN GABOURDÈS, L'ESPRIT AFICIONADO

Intarissable sur les liens entre Nîmes et la tauromachie, il soutient bec et ongles cette discipline.

Président des Amis de Pablo Romero, l'ancien médecin, successeur de son père à la tête de cette association, « défend le taureau de combat et la culture taurine ». Même s'il n'est pas dupe sur l'évolution sociétale... « Les anti-taurins sont révélateurs de la fracture entre monde urbain et rural. Pourtant, la corrida est un spectacle populaire qui vient du fond des temps », dit Jean Gabourdès. Il regrette que tout se soit homogénéisé face à une tauromachie ultralocalisée. « À Nîmes, ce qui fédère c'est la feria, le foot et l'art de vivre. » Alors, lui et son association prêchent la bonne parole taurine. En participant au « Printemps des jeunes aficionados » et à « Terre d'aficion », et en soutenant les deux écoles taurines de la ville. « Lycéen, je me souviens des lâchers de taureaux [abrivados, ndr]. Il fallait en attraper un pour qu'il monte les marches du lycée Daudet ! », se remémore-t-il, un brin nostalgique.

Espace Pablo Romero. 12 rue Émile-Jamais. 04 66 67 68 25. pabloromero.fr



CHELY LA TORITO, LE FLAMENCO DANS LA PEAU

Elle nous a donné rendez-vous devant le temple de Diane, aux jardins de la Fontaine.

Nîmoise aussi brune que le sont toutes les Sévillanes, Chely La Torito – son nom de scène –, nous raconte sa passion pour le flamenco. « Dans les années 1980, il y avait des casitas pendant la feria, dans les rues. C'était plein de vie, de musique, de couleurs... J'avais 8 ans, j'ai arrêté la danse classique tout de suite », se rappelle la danseuse. Depuis, les arabesques andalouses sont sa raison d'être, dans cette ville taurine « à forte communauté espagnole où des épouses d'aficionados se sont passionnées pour les danses sévillanes » ; tant et si bien qu'il existe plusieurs écoles de flamenco à Nîmes. Celle qui aurait pu devenir professeur... d'italien fait métier de cette danse qui lui permet de « donner libre cours à [ses] émotions ». Elle a même créé son spectacle. Il raconte l'histoire d'une petite fille ayant abandonné la danse classique pour le flamenco... « Être flamenca à Nîmes, c'est un état d'esprit, une fierté. On aime aller dans les bodegas, danser, faire la fête... » Et d'enfiler sa robe de scène avant de prendre la pose devant le Temple, sous le regard pas si étonné que cela des passants...

Compagnie MamZelle FlamenKa
06 03 36 83 02. chelylatorito@gmail.com

Il a été l'un des meilleurs raseteurs de course bouvine (ou camarguaise), vainqueur du Trophée des As et de trois

Cocardes d'or. Un sport où il convient d'enlever des attributs fichés entre les cornes des taureaux, jamais mis à mort. « *Le Graal pour un raseteur, c'est Nîmes. J'ai vécu ici quinze minutes inoubliables en 2008. Le taureau m'a mis une rouste mais je suis revenu en piste* », dit Hadrien. Après avoir été président de la « Fédé », il travaille pour Simon Casas Production, la société nîmoise qui gère les arènes de Nîmes, Madrid et Valence. Nîmes « *est une ville de course camarguaise, mais sa réputation s'est construite avec la corrida* ». Sans le Covid, la « Camarguaise » serait entrée pour la première fois en 2020 au cœur de la feria de Pentecôte. Partie remise. Une école de raseteurs doit ouvrir en 2021 et Hadrien Poujol espère une nouvelle popularité pour la bouvine. « *Elle a besoin de spectacle, ses règles doivent évoluer*. » Parce que « *quand on naît ici, c'est foot, rugby ou taureau* », précise celui que son grand-père avait inscrit, à 15 ans, à l'école taurine.

Simon Casas Production. 5 rue de la Violette. 0891 701 401. arenedenimes.com

HADRIEN POUJOL,
FÉDÉRATEUR TAURIN



CHRISTOPHE CHALVIDAL,
HÔTELIER D'UN MYTHE

Il a accompagné la transformation totale de l'hôtel L'Imperator, palace iconique de Nîmes depuis 1929. Deux ans de fermeture et 30 millions d'euros d'investissement plus tard, il a rouvert mi-2019 avec une cinquième étoile et le prestigieux label « Leading Hotels of the World »,

détenu par seulement une trentaine d'établissements en France. « *Enfant, je passais devant L'Imperator avec mon père pour aller aux Arènes. C'était un mythe. Les familles modestes n'osaient pas entrer* », raconte Christophe Chalvidal. L'hôtel a construit sa légende autour de la tauromachie et de la présence d'immenses toreros, tel El Cordobés, suivis comme leur ombre par une poignée de stars, Hemingway, Picasso... L'Imperator doit maintenant réussir le « *challenge de remplir ses chambres de feria à feria* », dit le manager. Soit entre celle des Vendanges, en septembre, et celle de la Pentecôte. Des mois creux en lesquels Christophe Chalvidal croit, grâce à la table de l'hôtel signée Pierre Gagnaire, aux salles de travail aménagées pour les entreprises et « *au potentiel de Nîmes, une ville qui devrait rayonner* ». Le musée de la Romanité y aidera, comme, peut-être, le futur palais des congrès, dont le projet est acté. En attendant le retour de toreros de légende...

Maison Albar Hotels
L'Imperator
15 rue Gaston-
Boissier
04 66 21 90 30
maisonalbar.com

CARNET D'ADRESSES

SE RENSEIGNER

Office de Tourisme
et des Congrès de Nîmes
6 bd des Arènes
04 66 58 38 00
nimes-tourisme.com

Gard Tourisme

tourismegard.com
Toutes les infos sur les week-ends
et les séjours dans le département.

SE LOGER - SE RESTAURER

Appart' City Nîmes Arènes
1 bd de Bruxelles
04 56 60 26 70. appartcity.com
Près des Arènes, l'ancienne Poste a été
superbement transformée en appart-
hôtel. 67 logements dès 89 € la nuit.

L'Impé

Hôtel L'Imperator
15 rue Gaston-Boissier
04 66 21 03 74

maison-albar-hotels-l-imperator.com
Brasserie chic du palace de Nîmes, dont
la carte, signée Pierre Gagnaire, est
orchestrée par le chef Nicolas Fontaine.
Au déjeuner, entrée/plat ou plat/
dessert: 30 €. Menu complet: 45 €.

La Table du 2

2 bis rue de la République
04 48 27 22 22. latabledu2.com
Autre adresse gastro-chic, au 2^e étage
du musée de la Romanité. Menu
déjeuner « Au fil du temps » à 19,90 €.

Entre 2 Tapas

15 rue de l'Étoile
09 84 49 29 94. entre2tapas.fr
La terrasse s'allonge aux beaux jours
sur la rue piétonne pour ce restaurant
dont la réputation a fait depuis quelques
saisons le tour de la ville.

Le Dé-K-Lé

40 rue de la Madeleine
04 66 28 91 71
facebook.com/Le-Dé-K-Lé
Un restaurant-épicerie original et
tendance. Compter une vingtaine
d'euros. Ouvert midi et soir 7 j/7.

Halles Auberge

5 rue des Halles
04 66 21 96 70
Restauration traditionnelle du Sud au
cœur du marché. Ouvert du mardi au
dimanche, pour le déjeuner uniquement.

ACHETER

Chez Daniel - Les Ateliers du Moulin
5 rue des Halles - Allée du safran
04 66 21 99 70
lesateliersdumoulin.fr
Le spécialiste de l'olive picholine, fraîche
et craquante, à déguster en apéritif.

Traiteur Montgrand

5 rue des Halles - Allée paprika
04 66 67 39 77
traiteur-montgrand.eatbu.com
Tous les produits du Sud, petit pâté
nîmois, gardianne de taureau,
tellines à l'aioli, rouille de seiche...

Les Indiennes de Nîmes Mistral

2 bd des Arènes
04 66 21 69 57
indiennesdenimes.fr
Boutique de « prêt-à-porter »
camarguais de grande qualité.

Souleiado

Angle rue Guizot et av. Général-Perrier
04 66 23 76 97. souleiado.com
Au pied de la tour de l'Horloge,
on trouve la boutique vitrine de cette
marque de vêtements sudistes.

BOIRE UN CAFÉ

Les Tables de la Fontaine

9 quai Georges-Clémenceau
04 66 64 09 93
lestablesdelafontaine.com
Dans les Jardins de la Fontaine, idéal
pour prendre un verre « au vert ».



MUSÉE DE LA ROMANITÉ, L'EMPIRE À CŒUR

C'est la dernière signature muséale
de Nîmes. Après le Carré d'Art
Jean Bousquet, de Norman Foster
(1993, bibliothèque et musée d'Art
contemporain), le musée de la Romanité
s'affiche en nouvelle vitrine culturelle
de la ville. Signé Elizabeth de Portzamparc,
le bâtiment a été inauguré devant les arènes
en 2018. Derrière la façade aux arabesques
courbes se cache une muséographie
interactive brossant l'histoire de la ville,
depuis les tribus gauloises jusqu'à l'après
Moyen Âge. Vingt-cinq siècles d'occupation
humaine, dont plus de la moitié est influencée
par la romanité. L'alibi de la naissance
du musée remonte à 2006. Des fouilles
préventives lors de la construction d'un
parking mettent au jour une œuvre romaine
exceptionnelle, la mosaïque de Penthée. « La
seule représentation en mosaïque au monde
de cet épisode de la mythologie grecque », dit
Charlène Charrol, chargée de communication.
Une volonté municipale et 56 millions d'euros
d'investissement plus tard, la mosaïque
se retrouve au cœur du musée. Elle côtoie
des espaces consacrés à la tribu gauloise
des Volques Arécomiques, aux monuments
funéraires romains, au bestiaire moyenâgeux,
statues, objets, décors... Soixante-cinq
dispositifs multimédias rendent la visite
agréable et mettent au standard du XXI^e siècle
les collections romaines et archéologiques
nîmoises. On y apprend ainsi que, jusqu'au
XIX^e siècle, les arènes abritaient des maisons,
une forteresse, deux églises... « Le musée
est un totem pour la ville. Les Nîmois en sont
fiers et deviennent prescripteurs », affirme
Fabrice Cavillon, son directeur général.
222 000 personnes l'ont visité en 2019. Avec
ses jardins, son toit-terrasse, ses restaurants,
bar et boutique, il s'affiche aussi en lieu de vie.
« Nous voulons que le musée soit un élément fort
du rayonnement de Nîmes et devienne un site
de médiation auprès du jeune public », résume
Fabrice Cavillon. Sa situation face aux Arènes
le rend déjà incontournable.

Musée de la Romanité, 16 bd des Arènes,
04 48 21 02 10, museedelaromanite.fr

